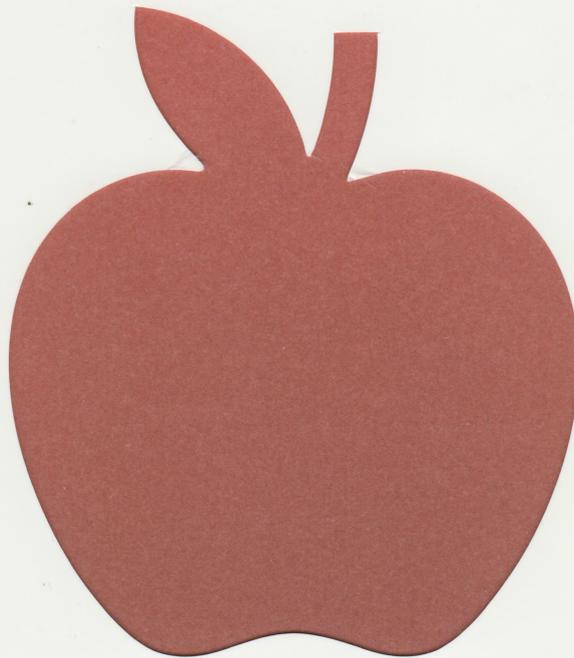


NIEZ

| LA REVUE OLFACTIVE | SOCIÉTÉ | SCIENCE | ART | CULTURE | PARFUM |

FR 19





LAURIANE JOSSELIN

Tourneuse sur bois

Quels types de pièces fabriquez-vous ?

J'ai un attrait particulier pour la gastronomie et les objets utilitaires.

Où trouvez-vous vos essences ?

Je récupérais les chutes dans des menuiseries, mais désormais je vais directement en scierie pour toucher et sentir le bois. Je sais par exemple que s'il a une odeur trop forte, je ne serai pas inspirée pour en faire quelque chose de fin.

Quelles sont celles que vous travaillez le plus ?

Le chêne, le noyer ou le frêne, dont j'aime particulièrement l'odeur. Récemment, j'ai fabriqué une cuillère dans une chute de bois de rose. Lors du ponçage, l'atelier embaumait d'effluves poudrés et délicats, un délice.

Comment éviter les interférences entre

le bois des contenants et leur contenu ?

Une fois travaillé, le bois est protégé par des huiles de colza ou de pépins de raisin. Personne ne s'est jamais plaint. Pourtant, je collabore souvent avec des chefs, comme Jean Sulpice.

Quelle place occupe le parfum dans votre vie ?

Plus jeune, je rêvais d'être nez, et j'ai exercé comme vendeuse dans des parfumeries. Aujourd'hui, j'alterne entre *Ambre Sultan* de Serge Lutens et *Après l'ondée* de Guerlain.

Quelle est votre madeleine de Proust ?

Le sirop d'érable - c'est drôle, ça vient d'un arbre ! Son goût, son odeur sont incroyables. Ma mère a des origines canadiennes, et je me rappelle les balades en forêt à côté de Montréal, la cabane à sucre de mon oncle et les sucettes au sirop d'érable qu'on rapportait de nos séjours.

NICOLAS SAUMAGNE

Luthier

Quelles essences travaillez-vous le plus fréquemment ?

Depuis la fin du xv^e siècle, la famille des violons utilise essentiellement l'épicéa et l'érable, ce dernier étant le moins odorant.

Quelles sont les odeurs qui prédominent lors de la fabrication d'instruments ?

Plus que les bois, ce sont les vernis qui sentent. L'essence de térébenthine, issue de la résine du pin, est utilisée pour les vernis à huile. J'ai deux recettes de vernis aux odeurs caractéristiques : l'une à base d'ambre de la Baltique, et l'autre à la sandaraque, deux résines végétales, l'une fossilisée, l'autre extraite du cyprès de l'Atlas.

Et pour la restauration ?

On utilise surtout des vernis à l'alcool. Les produits associés sont la gomme-laque, qui offre un bel aspect de vernis, et diverses résines

naturelles. On retrouve la sandaraque, mais aussi la colophane - résine solide issue de la distillation de la térébenthine, à l'odeur assez faible - ou, plus odorant, l'élémi et ses notes poivrées, citronnées, aromatiques. Cela protège les instruments anciens de leur usage intensif.

L'odeur d'un instrument ?

Je pense à un violon que le parfum de son propriétaire avait pénétré au point d'altérer le vernis et le bois. Ce musicien mettait tellement de parfum que le manche et la touche s'étaient décollés. Les instruments sont notamment très sensibles à l'alcool benzylique, qui détruit les vernis de protection car, en vieillissant, ceux-ci deviennent solubles dans l'alcool. Parfois, je dois demander aux musiciens de changer de crème de soin ou de parfum pour protéger leur instrument !